aussy son offrande a momus pour le
consulter sur son inevtitude il repondit
avec recours au temps. ce qui fut cause
quon ne la pressa plus sy fort de choisir
comme on faisoit auparavant.

un matin que tous les courtisants
etoient au leuer du roy on luy apprist
une grande nouuelle, la fée uirtueuse
etoit arriuée sur ses terres a une demie
iournée de la cour elle auoit amené
auec elle un palais monté sur quantité
de roües traisné par cent éléphants
et lauoit planté dans la plus belle
situation quelle auoit pû trouuer
mais comme elle ne doutoit point que
spectacle sy nouueau nattirast bien
des curieux et quelle hâissoit fort la
mauuaise compagnie elle faisoit
garder la porte de la cour par deux
éléphants qui auoient un dicevnement



sy iuste que sil arriuoit un homme de
mérite auec un fat ils presentoient tous
deux la trompe sur laquelle il falloit
monter celuy auquel le fat tomboit
en partage le remportoit iusque un
cart de lieüe du palais dont il ne luy
permettoit pas de reprocher et lautre
y portoit son homme quy etoit le bien
uenü. on dit encore au roy que cette
fée etoit de léage de iupiter quoy quelle
neust aucune marque de uieillesse et quil
ny en auoit iamais eü dont le sauoir
approchast du sien. bien des gens auoient
enuie dy aller mais ils craignoient la
voiture, sauoient se flatter quune grosse
beste comme un éléphant le portoit
sur la bonne mine partout ou il voudroit
aller. folichonet loffrit a sy accompagner
ils partirent tous deux le lendemain
plusieurs personnes les suiuirent de loing